

Les chiffres donnés sur le nombre de réfugiés fuyants les violences des régions anglophones du Cameroun pour le Nigéria n'ont pas toujours été concordants

Il y a deux semaines, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) parlait d'environ 15.000 réfugiés.

Un chiffre trois fois moins que celui avancé par l'agence nigériane de gestion des situations d'urgence (Sema) qui est de plus de 43000 réfugiés. Ces réfugiés sont concentrés dans les Etats de Cross River (33.000) et Benue (10.000) du Nigéria.

Interrogé au téléphone par le Figaro, le directeur général de la Sema explique cette différence par le mode de calcul employé par le HCR, qui ne comptabilise selon lui que les personnes arrivant par les voies de transport conventionnelles.

"C'est une situation de guerre et les réfugiés marchent en groupe à travers la forêt, passent par les rivières et prennent n'importe quel chemin pourvu qu'il leur soit ouvert. Nous avons dit aux habitants de la frontière de les accueillir et de ne pas leur être hostiles. Nos villages les reçoivent chaleureusement et les hébergent. Ce sont des régions très isolées, difficiles à atteindre par de bonnes routes", explique John Inaku.

Les anglophones des régions du sud-ouest et du Nord-Ouest du Cameroun frontalières avec le Nigeria protestent depuis près d'un an contre la marginalisation dont ils se disent victimes de la part du gouvernement du président Paul Biya, très majoritairement composé de francophones.
